

LE TRAGIQUE DESTIN DES ENFANTS JUIFS



L'étoile jaune de David est le signe vestimentaire distinctif imposé aux Juifs par les nazis. En France, une ordonnance allemande (29 mai 1942) a rendu son port obligatoire aux Juifs de plus de 6 ans.

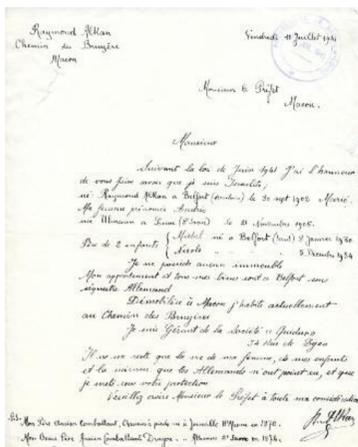
Bien avant que l'Allemagne ne fasse pression sur le pays, le **gouvernement français** mit en place sa propre **politique antisémite** et, dans un contexte durci, ne chercha pas à protéger les enfants juifs.

Organe du gouvernement de Vichy, le **Commissariat général aux questions juives**, créé en mars 1941, conduisit une politique visant à **contrôler** et à **exclure les Juifs de France**.



Progressivement, les Juifs sont exclus de la majorité des lieux publics : ici, une aire de jeux parisienne, novembre 1942.

Les autorités françaises se chargèrent elles-mêmes du **recensement** des familles juives, contribuèrent à leur **arrestation** et à leur **rassemblement dans des camps** français provisoires, favorisant ainsi leur identification et leur déportation.



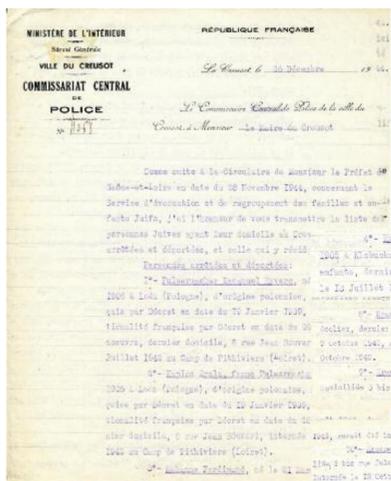
Sur ordre de l'administration, Raymond Alkan déclare son appartenance à la religion juive, juillet 1941 (1W452)

NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	PROFESSION	RELIGION	STATUT
ALKAN	RAYMOND	1914	...	JUIVE	...
...

Extrait de recensement des Juifs de Saône-et-Loire, 1941 (1W451)

Repères -

Au total, **plus de 75 000 Juifs** - dont 24 000 de nationalité française - ont été **déportés depuis la France**. Parmi eux se trouvaient **11 000 mineurs** dont 2 000 avaient moins de 6 ans et 4 000 entre 6 et 12 ans. En général gazés dès leur arrivée dans les camps, **moins de 100 d'entre eux ont survécu** à leur déportation.



Rapport de police rapportant l'arrestation et l'internement de la famille Krauze, 1944 (1W451)

Alors que les travaux d'identification des victimes se poursuivent encore aujourd'hui, une liste - assurément non exhaustive - de 12 mineurs juifs résidant en Saône-et-Loire au moment de leur arrestation a pu être établie d'après les listes officielles des convois de déportation.

Furent déportés entre juillet et novembre 1942 : Henri Bobbe, Oswald Pariser et Bernard Schainer (17 ans), Nelly Reich (16 ans), Frida Brenner (14 ans), Théodore (13 ans) et Thérèse (4 ans) Reicher, Marcel (11 ans) et Berthe (3 ans) Krauze - la trace de leur sœur, Renée (5 ans), se perd -, Alexandre Messinger (4 ans) et Régine Dylar (3 mois), puis en 1944 : René Lyon (2 ans).

Les Justes

Des **initiatives individuelles** et des **réseaux organisés** tel l'OSE, organisation de secours aux enfants, permirent de **sauver des enfants juifs**. Placés dans des familles d'accueil ou dans des institutions, ceux-ci ne durent leur survie qu'au dévouement de leurs **protecteurs** et à de multiples **supercherries** (adoption d'une fausse identité et mensonge sur la religion...).

Izieu, un lieu de mémoire

Izieu, été 1943
Entre mai 1943 et avril 1944, la colonie d'Izieu (Ain) servit de refuge à plus d'une centaine d'enfants juifs.
Le 6 avril 1944, les 44 enfants présents, âgés de 4 à 17 ans, et leurs éducateurs sont arrêtés sur ordre de Klaus Barbie puis déportés. Léa Feldblum, adulte, fut la seule survivante.



Parcours -



Diplôme remis aux Justes par l'Institut Yad Vashem

En mai 1940, Joseph et Annette Israël furent expulsés de Lorraine avec leurs trois enfants. **Réfugiés à Mâcon**, ils sympathisent avec Albert et Renée Blanvillain, également parents de trois enfants. Malgré les dangers - Léon, le frère de Joseph, est assassiné par la **milice** le 27 avril 1944 -, la famille Blanvillain apporte un **soutien infailible** (faux papiers, caches) à la famille Israël. Les liens entre les deux familles ont perduré jusqu'à ce jour. M. et Mme Blanvillain ont reçu le titre de Justes parmi les Nations en 2006.

Ayant trouvé refuge à **La Clayette** chez la famille Gaillard, Rebecca Hakim, **jeune lyonnaise juive** née en 1935, est présentée comme une fille de prisonnier **mise à l'abri à la campagne**. Pour ne pas éveiller les soupçons, elle fréquente l'école libre et va à l'église. En 1945, Rebecca a le bonheur de retrouver vivants sa mère, ses frères et sœurs ainsi que son père, prisonnier de guerre rapatrié. Clothilde et Marie-Aimée Gaillard ont reçu le titre de Justes parmi les Nations le 14 novembre 2007.

RESISTANCES ET COLLABORATIONS

Résistances

L'exaspération, l'audace, la disponibilité, le patriotisme, pour certains aussi la traque dont ils furent l'objet (Juifs, jeunes soumis au travail obligatoire...), ont poussé des milliers de jeunes à agir malgré le **danger de mort** encouru.



Affiche clandestine posée à Cormatin, juillet 1943 (AD71)

En grand nombre dans les **mouvements organisés** de la Résistance, **les moins de 30 ans** ont aussi été nombreux à exprimer et à opposer leur résistance par des **actions isolées** : chant subversif, commémoration du 11 novembre et du 14 juillet, campagne des V...



Maquisards à Saint-Martin-en-Bresse (collection privée)



(collection privée)

Parcours -

Denise Griveau, agent de liaison FTP, arrêtée puis déportée, mourut à 23 ans des suites de sa déportation peu de jours après sa libération.



Denise Griveau (BH4970)

Avant de rejoindre le maquis de Brancion en 1943 et de participer à ses coups de mains (sabotages de voies ferrées...), Jean Effernelli, dit « Séraphin », fut de ces jeunes qui ont commencé par tracer des croix de Lorraine.



Roland Degueurce (Grenadier bourguignon)

Dans le sillage de son frère aîné, Roland Degueurce, Montcelien, effectue ses premières missions à 12 ans en tant qu'agent de liaison puis de renseignements. Dénoncé, il rejoint le maquis de Marizy et participe notamment aux combats de libération de Montceau-les-Mines.



(1328W44)

« Mourir à 20 ans, il vaudrait mieux n'avoir jamais existé » Cellule 51

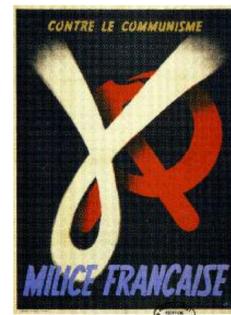
Les enfants dont les parents appartenaient à la Résistance, non Résistants eux-mêmes, ressentirent les effets de leur implication. Malgré les précautions de ses parents, Michel Wicker, 10 ans, se rendit compte des absences nocturnes de son père et surprit des conversations aux mots étranges : « avion », « tract », « planque ». Sans savoir ce qu'était la Résistance, il comprit qu'il devait **se taire** pour protéger sa famille.

Collaborations

La **collaboration des jeunes, phénomène minoritaire** prit des formes variées : action militante au sein de mouvements radicaux, délation, engagement volontaire sous l'uniforme allemand, participation aux exactions de la Milice... (1910W33)

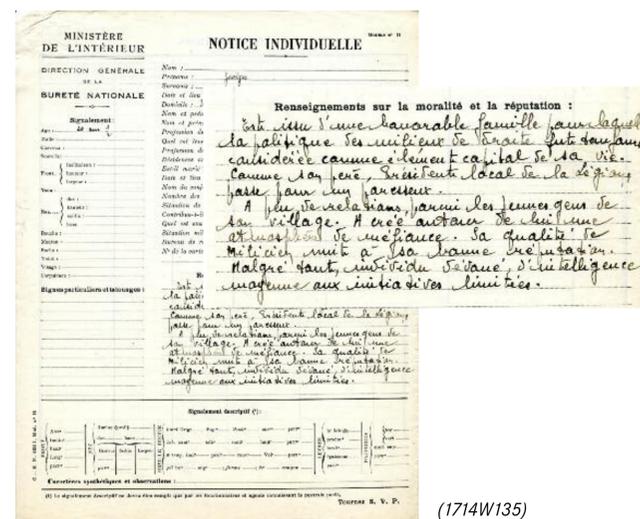


Seule une poignée de jeunes rejoignit les mouvements de jeunesse des partis de la collaboration, le parti franciste de Marcel Bucard, le Rassemblement National Populaire (RNP) de Marcel Déat et le Parti Populaire Français (PPF) de Jacques Doriot.



(BH4603)

Les **jeunes miliciens**, plus nombreux mais fraction mineure des 35 000 membres que compta la Milice, présentaient pour la plupart un profil de **marginiaux** davantage séduits par l'appât du gain, l'aventure, la violence que mus par des considérations idéologiques.



(1714W135)

Les **jeunes de Saône-et-Loire** ont vécu, entre 1939 et 1945, des **expériences différentes, plus ou moins traumatisantes**, qui les ont fait mûrir avant l'âge et privés d'une part d'insouciance propre à la jeunesse. **A jamais marquantes**, ces années ont déterminé nombre d'engagements publics et personnels dans leur vie d'adulte.